

épousé Q. Metellus Celer, qui devint consul en 60 et mourut en 59, empoisonné par elle, disaient les malveillants. Elle eut alors au nombre de ses amants M. Caelius Rufus; puis, ayant rompu avec lui, elle le poursuivit de sa haine; accusé d'avoir voulu empoisonner son ancienne maîtresse il fut défendu par Cicéron. Le grand orateur a tracé de main de maître dans son *Pro Caelio* un portrait de cette femme audacieuse, qui, tout cruel qu'il est, ne peut pas altérer complètement la vérité (an 56)¹. L'identité de Lesbie avec la fameuse Clodia, quelquefois révoquée en doute, est aujourd'hui admise par la plupart des critiques et on peut dire en effet qu'à défaut de témoignages directs elle a pour elle toutes les probabilités. Sans parler des ressemblances frappantes que présentent les caractères de ces deux femmes, l'épigramme contre le beau (*pulcher*) Lesbius, naturellement un frère de Lesbie, est autrement piquante, si, sous le pseudonyme du personnage, se cache P. Clodius Pulcher, que la malignité publique accusait d'inceste avec sa sœur². Comment pourrait-on mieux expliquer les plaintes et les railleries de Catulle contre Rufus qu'en supposant que par ce surnom il désigne M. Caelius Rufus, amant de Clodia?³. Ajoutons, parmi les raisons accessoires, mais non sans valeur, les précautions dont Catulle entoure au début ses rendez-vous⁴; elles indiquent tout au moins qu'il avait affaire à une dame de condition, qui, tout effrontée qu'elle était, avait certains ménagements à garder aux yeux du monde; une affranchie ou une femme galante de bas étage n'aurait pas eu besoin de tant de mystère. Properce cite Lesbie, entre Hélène, Vénus et Pasiphaé,

1. Cicéron, *Pour Caelius*, notamment 13, 15, 16, 20, 22, 23, 26, 29, 32.

2. 79.

3. 69, 77.

4. 68, 67-72, 155 et suiv.